

“LA NUMERISATION PASSE PETIT A PETIT DU CONCEPT TENDANCE A LA REALITE”

ABISS RASSEMBLE TOUTES LES PIECES DU PUZZLE POUR LA NUMERISATION DANS LA PRODUCTION

Alternativement aux biennales MTMS et Indumation.be, où les exposants viennent présenter et faire la démonstration de leurs innovations technologiques, Invent Media organise les événements de réseautage MNE et INE. Ce n'est alors plus la machine, mais bien la personne qui est mise à l'honneur. L'année passée, le 'sommet de numérisation' ABISS jouait le troisième larron en rejoignant ces événements de réseau, et en sera déjà à sa deuxième édition le 5 octobre à Kortrijk Xpo. Découvrez ici un aperçu de ce que vous réservent le directeur Karl D'Haveloose et l'exhibition manager Mario Dejaegher.

ing. Wouter Verheecke

Pourquoi était-il nécessaire d'ajouter un troisième event l'année passée et de réitérer l'expérience cette année?

D'Haveloose: "Tous nos events ont une approche différente en fonction du secteur et du public ciblé. Pour l'innovation et l'automatisation, il faut se rendre à l'INE; pour une optimisation de la production, vous trouverez toutes les infos au MNE. ABISS cible la numérisation dans les entreprises de production, qui se distinguent par des procédés d'entreprise très complexes. Cela porte sur l'ensemble de la recherche et du développement, en passant par l'engineering, la production, la planification et la maintenance, sans oublier la chaîne d'approvisionnement et l'après-vente. Cette multitude et cette complexité font que la transformation numérique n'a rien d'une sinécure. Avec ce 'sommet', nous ciblons clairement les niveaux C. Nous attendons les décideurs; probablement de tous ces départements confondus, sans réelle distinction."

Dejaegher: "Nous avons remarqué que la numérisation a passé le stade du 'tendance' et que même les PME s'y mettent à présent. Chez nous, les chefs de services auront toutes les réponses à leurs questions, afin de les aider à faire leurs premiers pas dans la numérisation, qu'ils soient petits ou immenses. 'Start to digitize', car aujourd'hui, les choses évoluent plus vite que jamais."

Vous pouvez être plus concrets?

D'Haveloose: "Nous gardons à l'œil une tendance: celle des entreprises qui développent des applis sur mesure. Il s'agit du principe d' 'appisation' de l'industrie. Il s'agit p.ex. d'une visualisation structurelle des données générées, afin d'en tirer des conclusions plus complètes. Beaucoup de ces entreprises ont débuté comme start-up, mais connaissent une expansion importante aujourd'hui."

Dejaegher: "Naturellement, en plus des logiciels traditionnels, on est aussi confronté à la réalité augmentée et virtuelle, à l'Internet des Objets et à l'interprétation des big data. Ce ne sont plus des termes buzz. Ce secteur est clairement en pleine évolution."

L'année passée, quatorze expert classes étaient proposées dans le programme annexe, contre huit cette année. Est-ce que cela n'indique pas un recul?

D'Haveloose: "C'est une adaptation réfléchie du premier essai l'année passée, alors que 70% des visiteurs avaient participé à une conférence au moins. Si nous avons choisi de réduire ce programme, c'est parce que nous

voulons que les visiteurs aient plus le temps de se promener et de rencontrer des partenaires intéressants. La qualité est une priorité. Il doit s'agir d'experts qui maîtrisent les thèmes d'actualité, pour apporter une véritable valeur ajoutée. Nous privilégions les instances neutres, comme Sirris, Agoria ou VLAIO. Nous ne plaçons pas les exposants sur un piédestal."



"Le marché s'accroît et nous avons modifié le format en quelque sorte", disent Karl D'Haveloose et Mario Dejaegher. Les organisateurs du salon attendent 50 exposants et 450 visiteurs à la deuxième édition d'ABISS

Expert classes ABISS



Rik Vanhevel (Principal Engineer Smart and Digital Factory – SIRRIS)

Les entreprises de manufacture sont confrontées à la demande en flexibilité et en adaptabilité. Au point que cela représente des armes de compétitivité, une raison d'exister pour la production locale. Au niveau de l'organisation du travail, le Quick Response Manufacturing et le Lean Manufacturing offrent des formules intéressantes. Venez découvrir comment la numérisation peut renforcer une organisation de travail optimisée.

Pourtant, ce sont vos clients ...

Dejaegher: "C'est vrai. De plus, l'informatique n'est pas facile à vendre. Nous proposons donc aux fournisseurs – développeurs ou intégrateurs – une 'demo pitch zone' pour les trente premiers exposants inscrits. Entre les expert classes, ils disposent chacun de trois minutes pour convaincre les visiteurs de venir découvrir leur stand."

D'Haveloose: "Ce nouveau format implique aussi un autre timing. La première conférence débute à 10 heures seulement, mais l'événement ouvre ses portes dès 9 heures. Officieusement, nous pouvons rester jusqu'à 18 heures environ. Tout cela a été pensé en fonction du profil des visiteurs ciblés."

Si vous aviez le temps d'un pitch pour votre événement? Il y a tellement de salons, séminaires et autres événements. Pourquoi ne pas manquer ABISS?

Dejaegher: "ABISS est axé autour de la numérisation, les capteurs et autres robots n'y ont pas leur place. Contrairement à d'autres événements sur la numérisation, qui traitent aussi du retail, de l'e-commerce ou de la logistique, notre programme est clairement plus ciblé. Nous maximisons ainsi l'impact sur les visiteurs." □

Plus d'informations: www.networkevent.be/abiss



Geoffrey Hamon (Research Project Coordinator DAE – HOWEST)

Le groupe de recherche Digital Arts and Entertainment s'intéressera à la technologie du gaming et à son potentiel d'extension aux autres secteurs. Récemment, deux projets ont été lancés afin d'étudier la valeur ajoutée que pourrait représenter la réalité augmentée et virtuelle pour le secteur des soins de santé, l'architecture ou l'enseignement, par exemple. Le potentiel pour l'industrie flamande sera également analysé.



Ger van den Kerkhof / Johan Van der Straeten (Marketing & Sales – Flanders Make / Senior Manager – PWC)

Flanders Make et PWC ont réalisé des interviews dans 30 entreprises flamandes. Elles reconnaissent que la maturité au sein de l'industrie est avancée et que leurs besoins consistent à trouver du personnel qualifié. La transformation numérique des produits et de la production les occupe beaucoup aussi: quels sont les défis pour les produits de l'ère numérique?

Elena Tsiporkova (EluciDATA Innovation Lab – SIRRIS)

Nous sommes aujourd'hui submergés de 'success stories' autour des big data et de l'Industrie 4.0, mais beaucoup oublient aussi que cela implique de nombreux défis technologiques. Cela va bien au-delà de la collecte de données de production et de l'application d'un algorithme intelligent. Cette conférence abordera les défis et opportunités autour de l'innovation des données dans l'industrie de la manufacture.



Chris Mercier (COO – NUSCIENCE GROUP)

Pour Nuscience, fournisseur de l'industrie alimentaire pour animaux, le 'sur mesure' incarne la clé du succès. L'entreprise a investi dans un appareil de production, ce qui lui vaut d'être reconnue Factory of the Future. L'usine se distingue par une automatisation poussée et une grande capacité d'innovation en termes de procédés. Plusieurs 'best practices' et innovations d'autres secteurs ont d'ailleurs été appliqués de façon inventive.

Wim Vancauwenberghe (Directeur – BEMAS)

"Pas d'Industrie 4.0 sans maintenance 4.0", explique le directeur de la Belgian Maintenance Association. Il s'attardera sur le rôle essentiel de la maintenance dans le contexte de la quatrième révolution industrielle, expliquera en quoi consiste la maintenance 4.0 exactement, et ponctuera son intervention de plusieurs cas et exemples pratiques.



Paul Peeters (Lead Expert – AGORIA)

Afin de connecter les niveaux de décision au sein de l'industrie de la manufacture sur le plan numérique, une structure pyramidale a été mise en place par le passé. Ces modèles d'organisation hiérarchiques sont constamment remis en question et l'appel à l'attention d'équipes autonomes et multifonctionnelles se fait de plus en plus entendre. Les systèmes TIC flexibles de demain devraient donc suivre cette tendance.

Leo Van de Look (Manager Transition Industrie 4.0 – VLAIO)

Le gouvernement flamand reconnaît l'importance d'une industrie forte et a repris dans son projet Visie2050 la transition vers l'Industrie 4.0 comme l'un des sept principaux défis à relever. Afin de concrétiser cette ambition, plusieurs lignes d'actions ont été mises en place, pour renforcer la transformation des entreprises flamandes. Analyse de la stratégie et du programme de ces prochaines années.

